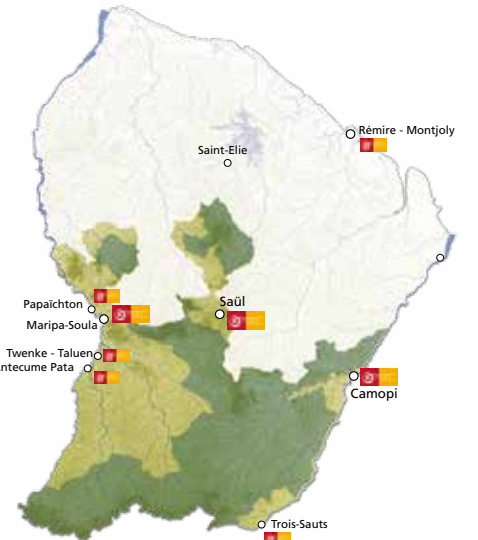


A la découverte des patrimoines dans le Parc amazonien de Guyane



FLEUVES Sources de la vie



Les majestueux cours d'eau de la Guyane rappellent à chaque instant la proximité de l'Amazonie. Le territoire du Parc national est délimité par les deux principaux fleuves de la région. À l'ouest, le Maroni (formé par l'Alitani puis le Lawa) et à l'est, l'Oyapock. Ces géants sont alimentés par une multitude de rivières, de criques et de ruisseaux qui forment un réseau hydrographique très dense, irrigant une grande diversité de biotopes. Les fleuves et rivières sont les principales voies d'accès au territoire du Parc amazonien de Guyane. Pour se rendre de village en village, rejoindre les abattis et les layons de chasse, la circulation fluviale, en pirogue, fait partie du quotidien des populations de l'intérieur. Au cœur des mythes et légendes, le fleuve est aux sources de la vie. La préservation des milieux aquatiques représente donc un enjeu très fort et le Parc amazonien de Guyane en a fait une de ses priorités. Il accompagne les porteurs de projets vers un développement durable et soutient le travail de l'État dans sa lutte contre l'orpaillage clandestin, fléau qui ravage les rivières et entraîne des conséquences graves sur les écosystèmes aquatiques et les populations humaines.

FORÊT Terre d'abondance



Lieu de vie des Amérindiens depuis des millénaires, terre d'adoption des Noirs marrons et des Créoles, la forêt a longtemps pourvu aux besoins des populations. Aujourd'hui encore, elle fournit le gibier et les fruits nécessaires au quotidien, les troncs pour élaborer les pirogues, le bois pour construire les carbet, les feuillages pour les couvrir, les matériaux pour les productions artisanales, etc. La forêt fournit également des remèdes à bien des maux. La pharmacopée traditionnelle, expression d'un savoir considérable toujours pratiqué, oriente encore aujourd'hui la recherche médicale et pharmaceutique. La forêt nourrit l'imaginaire collectif et son bestiaire se trouve au cœur de nombreux contes et récits, et ce dans toutes les cultures guyanaises. La nuit venue, alors que les insectes et les grenouilles jouent en chœurs au jeu des questions-réponses, les histoires de Konpé Makak et Konpé Toti surgissent au coin du feu. Le Parc national et ses partenaires évaluent l'état de ces richesses pour définir aux côtés des populations les modalités d'une gestion durable des ressources naturelles.

TRANSMISSION Passé, présent, futur



Sur ces territoires aux dimensions transfrontalières, des hommes et des femmes se partagent depuis des générations des éléments communs qui fondent leurs cultures. Leurs composantes sont de forme matérielle - arts, architecture, techniques - et immatérielle, liée à des notions de propriété plus collective. Cette dernière est constituée de pratiques, de savoir-faire, de rites, de langues et de valeurs qui plongent dans la mémoire de ces peuples. Le Parc amazonien de Guyane s'engage auprès des habitants pour valoriser et partager la richesse de ces cultures. Il accompagne des initiatives qui évoquent le lien des personnes à un lieu, dans une logique de solidarité entre les générations. L'œuvre pour la valorisation et la reconnaissance des patrimoines culturels, en soutenant par exemple des festivals de musique et de danse, et en participant à la mise en place d'ateliers de sensibilisation à des techniques artisanales ou en appuyant le développement d'infrastructures. Cette préoccupation de préservation du patrimoine culturel est partagée par les habitants.

TERRE de cultures

L'agriculture itinérante sur brûlis, pratiquée depuis plusieurs millénaires sur le territoire par les populations amérindiennes, a été adoptée par l'ensemble des communautés. Encore aujourd'hui, les travaux à l'abattis rythment la vie des populations et façonnent les relations sociales. Le manioc, la plante prédominante, tient une place toute particulière. À la base de l'alimentation sous forme de cocac ou de cassave, il est également consommé en grande partie de manière collective sous forme de cachiri, qui est une des bases des mécanismes d'échanges réciproques dans la société amérindienne. Les Aluku ont quant à eux conservé des techniques, des préparations culinaires et des espèces végétales spécifiques, comme le riz pluvial, qui portent une forte valeur symbolique traduisant une volonté de conserver leur héritage culturel. Le Parc amazonien de Guyane, avec ses partenaires, accompagne les évolutions de l'agriculture afin de permettre à la population, si elle le souhaite, de perpétuer cette activité. Une attention particulière est apportée à la possibilité d'accéder à la terre, à la connaissance et la valorisation des pratiques locales ainsi qu'à la diversité des espèces cultivées.



LES ABATTIS COTTICA
Classés depuis 2011, les Abattis et la Montagne Cottica forment un paysage fluvial extraordinaire : le Maroni - dénommé Lawa dans son cours moyen - s'y décompose en un dédale de méandres entrecoupé de sauts et d'îlots forestiers. Haut lieu historique et culturel pour les Bushinenge, les Abattis Cotticas forment la frontière naturelle entre les Pays aluku et djika.



SURINAME

UN CARREFOUR CULTUREL
Maripa-Soula et ses environs sont un carrefour de cultures et de traditions. Capitale économique et administrative du Maroni, elle est un lieu de passage incontournable pour les populations du fleuve.

MALUWANA, LE BIENVEILLANT
Un artisan du Haut-Maroni réalise un maluwana, une pièce essentielle du carbet communautaire. Marqué de créations imaginaires des temps anciens, il protège ce lieu de vie collectif et rappelle l'histoire de la communauté. Il évoque les liens entre les hommes, les esprits et la nature.



DES SENTIERS DE RANDONNÉE
À Saül, un important réseau de sentiers de randonnée permet de découvrir les richesses de la forêt tropicale. Renseignez-vous à la mairie ou à l'antenne du Parc amazonien de Guyane.

L'ARBRE REMARQUABLE DE SAÛL
Le fromager est un arbre majestueux. Assis sur d'imposants contreforts, sa cime, en forme de parasol, domine la canopée à 50 m de haut. Ne pouvant laisser indifférent, le fromager est un arbre sacré pour la plupart des communautés forestières guyanaises. Le fromager de Saül, élu « Arbre de l'année » en 2015, est sans doute le plus bel ambassadeur du patrimoine naturel et humain exceptionnel du cœur de la Guyane.

CAMPOI
Commune située sur l'Oyapock, Campoi compte environ 1700 habitants, principalement amérindiens des ethnies Teko et Wayapi. C'est aussi le siège de la Délégation territoriale de l'Oyapock du Parc amazonien de Guyane.

INSELBERG
Massifs rocheux escarpés, les inselbergs s'élevaient au-dessus de la forêt. Outre l'intérêt paysager qu'ils représentent, le fort endémisme des espèces qu'ils abritent en fait aussi des sites à haute valeur patrimoniale.

LE CHEMIN DES ÉMERILLONS
Ce chemin d'une vingtaine de kilomètres relie les criques Petite Waki et Petit Tamouri. Il permettait autrefois aux populations amérindiennes du Bassin de l'Oyapock et à celles du Maroni d'avoir des échanges (trac, alliances, etc.).

Limite nord de la zone d'accès réglementé
L'accès au sud de la Guyane est réglementé par arrêté préfectoral depuis 1970. La zone d'accès réglementé se situe au sud de la ligne reliant Elahé à Campoi. Le bourg de Campoi a été exclu de cette zone en juin 2013. À l'exception des résidents et communautés d'habitants, les personnes voulant se rendre dans cette zone doivent démissionner d'une autorisation préfectorale. Cette réglementation a été mise en place pour des raisons sanitaires, de sécurité et de respect des modes de vie des populations. Pour plus d'informations : www.guyane.pref.gouv.fr

Zone de cœur du Parc 2 millions d'ha (priorité protection)	Archéologie Les sites mentionnés ne sont pas exhaustifs	Carbet	Reliefs Inselberg - Montagne
Zone d'adhésion 14 millions d'ha (zone de développement durable)	Polissoirs	Restaurant	Ville - Village - Hameau
Site classé	Sites à fossé	Hébergement	Toponyme
Limite nord de la zone d'accès réglementé	Roches gravées	Aérodrome	Centre de santé
Antenne du Parc amazonien de Guyane	Anciennes occupations Vestiges bois de rose - habitations - Lignes de cultures	Débarcadère	Centre de santé
	Parcours VTT	Sentiers de randonnée	
	Location canoë		

Vous trouverez sur cette carte des noms de lieux écrits avec un « i » la barre (i). Cette lettre est utilisée pour écrire en Teko et en Wayapi une voyelle dite « médiane » qui se prononce entre le « i » et le « u ».

BORNES
LA GUYANE CARTOGRAPHIÉE, UN TRAVAIL D'EXPLORATEURS
La frontière sud de la Guyane est matérialisée par sept bornes en béton. Elles furent installées au cours de deux expéditions supervisées par l'IGN en 1956 et 1962. Elles sont régulièrement visitées et entretenues par l'armée française.

